

MOI ET LE CHÂTEAU de PRUHONICE



L'interview

Questions-Réponses

Un jour, j'étais chez moi très ennuyée et j'ai décidé de prendre un bus pour aller en dehors de la ville, jusqu' au dernier arrêt. C'est alors que j'ai rencontré Monsieur le Château.

Q- Monsieur le Château, comment ça va ?

R- Maintenant ça va bien, mais j'ai passé des temps horribles.

Q- Quand s'est-il passé ?

R- Il y a plusieurs années, pendant l'occupation russe.

Q- Vous pouvez donc me raconter cette histoire ?

R- Ils sont arrivés et ont installé d'étranges bureaux.

Q- Pourquoi étaient-ils si étranges ?

R- Parfois, ils interrogeaient des gens et ils n'étaient pas très gentils avec eux en posant leurs questions.

Q- Il n'y avait pas de visiteurs à l'époque ?

R- Parfois, des groupes d'étudiants venaient se promener dans le parc, mais pour moi il n'y avait même pas un regard.

Q- Vous m'avez dit que parfois les Russes traitaient mal les gens mais avec vous, étaient-ils méchants ?

R- Oui assez, mes murs étaient tous écaillés et sales et personne ne s'occupait de ça. Ils sont arrivés jusqu'à écrire sur eux des choses que je ne comprenais pas.

Q- Vous ne compreniez pas du tout ? Le russe est similaire au tchèque.

R – Oui, mais je n'essayais pas de comprendre, il était mieux de ne pas savoir.

Q- Et quand vous vous réfléchissiez dans le lac, que voyiez – vous ?

R- Je me voyais laid et je devenais triste.

Q- Mais maintenant vous êtes magnifique !

R- Oui, parce que quand l'occupation finit, ce sont arrivés des architectes et des peintres qui m'ont rendu ma vieille beauté. Maintenant, je peux encore me réjouir quand je me réfléchis dans le lac.

Q - Bien, l'entretien est terminé. Merci beaucoup Monsieur le Château et au revoir.

Angela

De PRUHONICE à PARIS IL N'Y A QU'UN PAS

DIALOGUES ENTRE VIEUX MARCHANDS PARISIENS

L'ÉTAMEUR ET LA MATELASSIÈRE

Dans une froide journée d'hiver deux personnes, un homme et une femme, se rencontrent dans une rue de Paris.

L'homme s'appelle Marius et c'est un étameur ; la femme s'appelle Hélène et c'est une matelassière. Ils se connaissent depuis qu'ils étaient enfants mais ils ne se sont plus rencontrés depuis longtemps.

Étameur - Bonjour Hélène, comment ça va ? Qu'est-ce que tu peux me dire de toi, de ta famille et de ton travail ?

Ma - Bonjour Marius. Je suis bien et ma famille aussi mais la vie est dure et chaque jour c'est plus difficile pour moi et mon mari de gagner assez pour nourrir nos enfants.

Et - Je le sais bien moi. Je travaille toute la journée pour trouver des clients et après je dois charger sur mon dos et sur mes bras des ustensiles, des casseroles, des couverts, des clous, etc., pour aller à l'endroit où je fais mon travail. Après les avoir préparés, je dois réparer tous les trous et déposer une couche d'étain pour éviter qu'ils s'oxydent. Je travaille toute la journée, douze heures d'affilée, si je trouve assez de clients, mais ce que je gagne n'est pas beaucoup, parce que mes clients sont généralement des pauvres gens et ne me peuvent pas payer assez. A propos, as-tu quelques ustensiles à réparer ?

Mat - Oui, j'ai chez moi plusieurs casseroles qui doivent être réparées. Tu peux passer les retirer demain mais je dois te dire que moi aussi je ne peux pas te payer beaucoup. J'ai une idée : au lieu de te payer je pourrais nettoyer la laine de ton matelas, éventuellement la changer et lui redonner du volume. Qu'est-ce que tu en penses ?

Et - Je pense que ça serait très utile pour tous les deux parce que nous aurons le bénéfice sans devoir payer. Demain je viendrais chez toi pour réparer tes casseroles et...

Mat - Et après nous irons ensemble chez toi et je te ferais ton matelas comme s'il était nouveau.

D'accord alors. A' demain.

Mat - A' demain.

Écrit a' deux mains avec MON MARI VALTER

LE TAPEUR DE VITRES (M HULOT) ET LA PORTEUSE DE PAIN (Mme ROUSSEAUX)

Il est un froid matin d'hiver à Paris et la pluie tombe sur la ville.

Il est très tôt, seulement 6 heures, mais il y a déjà des gens dans les rues.

Deux personnes se rencontrent.

Hulot -Bonjour Mme Rousseaux. C'est un plaisir pour moi de vous rencontrer, même si ce n'est pas l'heure meilleure et ça serait mieux si l'on aurait pu rester encore un peu de temps au lit.

Rousseaux -Bonjour à vous Mr Hulot. Vous avez raison, il est très tôt mais vous savez bien qu'avec mon métier je dois me lever avant cinq heures tous les jours, si je veux arriver à la boulangerie et acheter le pain avant que mes clients arrivent.

H- Je le sais bien Madame : pour moi c'est la même chose. Je dois me lever à quatre heures parce que comme tapeur de vitres je dois effectuer le tour des rues et toquer aux fenêtres pour réveiller tous mes clients.

R- Comment pouvez-vous vous rappeler de tous vos clients ?

H- Vous avez raison : ce n'est pas tout à fait facile. Je ne peux pas oublier aucun d'eux. C'est pour ça que j'ai un calepin avec toutes les adresses de mes clients.

R-Je serais curieuse de savoir comment vous pouvez être sûr que vous avez réveillé tous vos clients, même ceux qui habitent aux étages supérieurs.

H- J'ai mes petits trucs : je toque aux fenêtres des clients que je dois réveiller et pour les fenêtres en hauteur j'utilise un sifflet et une perche et je frappe aussi à la porte. Bien sûr je dois attendre que le client se montre et prouve qu'il s'est réveillé. Mais parlons aussi de vous. Je suis sûr que votre métier de porteuse de pain est aussi dur que le mien ou peut être encore plus.

R- Vous avez raison. J'ai dû accepter ce métier parce que je n'avais pas d'autre choix et j'ai trois enfants à nourrir mais je ne sais pas si je pourrai continuer encore pour longtemps parce que j'ai déjà plus de cinquante ans et je n'ai plus assez de forces. J'espère de trouver bientôt un autre travail plus léger.

H- Je vous comprends très bien. Pour moi aussi mon travail est devenu trop fatigant surtout parce que je dois me lever trop tôt, et je dois rester très longtemps à l'extérieur dans le froid de l'hiver. Ma femme me voudrait à la maison avec elle plus souvent mais nous avons trois enfants qui sont encore petits et, vous savez, ça coute cher les nourrir et les envoyer à l'école. Mais il est temps pour moi de continuer mon tour. Au revoir Mme Rousseaux, je vous souhaite le mieux.

R- A bientôt M Hulot et prenez soin de vous.